



Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour
La Bourse Régionale des valeurs mobilières (BRVM) ouvre sa séance de cotation du jour ... • (Page 07)

Allemagne

L'inflation repart en flèche sous l'effet du choc énergétique

L'inflation repart à la hausse en Allemagne, première économie de la zone euro, sous l'effet direct des turbulences énergétiques. En mars, ... • (Page 08)

Marchés internationaux

Aider les pays en développement à obtenir les financements dont ils ont besoin

Les pays en développement se voient privés, en raison de coûts prohibitifs, des financements abordables dont ils ... • (Page 09)

Bourse Régionale des Valeurs Mobilières

• (Page 03)

Les lauréats de la 7ème édition des BRVM Awards Dakar 2026



Maraîchage

• (Page 04)

Le PROMFA déploie une ingénierie sociale pour sécuriser ces investissements hydro-agricoles



FESNAD 2026

Lomé donne le top d'une célébration des danses traditionnelles

La 9e édition du Festival National des Danses Traditionnelles (FESNAD) a été officiellement lancée le 30 mars ... • (Page 02)

Pâques 2026

L'Hôtel Sarakawa offre une expérience festive et familiale

À Lomé, l'Hôtel Sarakawa propose une célébration de Pâques 2026 alliant gastronomie, loisirs et détente, avec un buffet festif et des ... • (Pages 04)

Bénin

Une initiative renforce la performance genre du portefeuille de la BAD

Améliorer l'impact des projets de développement repose de plus en plus de la capacité à traduire les engagements en matière de genre en résultats concrets. C'est dans ... • (Page 06)

Binah/promotion de la paix

Un festival culturel interclubs à Kétao

Un festival culturel national interclubs pour la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble organisé par l'organisation Youth Awake s'est déroulé le vendredi 27 mars à Kétao dans la commune Binah 2. ... • (Page 11)

CANALBOX **FIBREZ SANS FRAIS**

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE L'INSTALLATION À 0 FCFA*

TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX POUR TESTER VOTRE ÉLIGIBILITÉ

8866 www.canalbox.tg

* Paiement du premier forfait mensuel à la souscription. Coût de l'appel : 20 FCFA.

FESNAD 2026

Lomé donne le top d'une célébration des danses traditionnelles

La 9^e édition du Festival National des Danses Traditionnelles (FESNAD) a été officiellement lancée le 30 mars 2026 au CETEF à Lomé. Placée sous le signe de l'identité culturelle, cette édition inaugure une tournée nationale et une compétition régionale mobilisant artistes, collectivités et populations.

• Joël Yanclou

Lancement historique sous le signe de l'identité culturelle. Le Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF Togo 2000) a servi de cadre, le lundi 30 mars 2026, au lancement officiel de la 9^e édition du Festival National des Danses Traditionnelles (FESNAD). Une édition marquée par une innovation majeure : pour la première fois, la capitale Lomé accueille cet événement emblématique du patrimoine culturel togolais. Dans son discours, le ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts a rappelé la portée symbolique du thème retenu cette année : « La danse traditionnelle : une expression de notre identité culturelle ». Il a insisté sur le rôle fondamental des danses traditionnelles comme vecteurs d'histoire, de cohésion sociale et de fierté nationale. Couplé à ce lancement, le concours régional du Grand Lomé a vu s'affronter quatre communes à travers des prestations chorégraphiques riches et authentiques. Le Golfe 1 a présenté la danse Tchohnoin avec le groupe Vodoun Gbé, tandis que le Golfe 5 a mis en avant le Trégbadja avec Djanta Habobo. De leur côté, Agoè-Nyivé 2 a valorisé l'Agbadza avec Gbédiémilé, et Agoè-Nyivé 6 a offert un spectacle d'Atchanhoun avec le groupe Novissi. À l'issue de cette compétition, deux groupes seront sélectionnés pour représenter le Grand Lomé lors de la grande finale



nationale prévue le 25 avril 2026 sur la scène Bella Bellow de l'Université de Lomé. Par ailleurs, le lancement marque le début d'une caravane culturelle nationale qui sillonnera les différentes régions du pays, des Savanes à la Maritime, en passant par la Kara, la Centrale et les Plateaux, afin de sélectionner les meilleurs talents.

La danse traditionnelle, source de développement culturel

Au-delà de l'aspect festif, le FESNAD s'impose comme un puissant instrument de valorisation du patrimoine immatériel togolais. En mobilisant les collectivités locales, les chefferies traditionnelles et les jeunes générations, le festival contribue à la transmission des savoirs et à la préservation des identités culturelles. Le discours ministériel met en lumière une vision stratégique : ancrer la modernité dans les traditions. En citant des références philosophiques et des proverbes africains, le ministre a souligné que la danse constitue une « géométrie physique de l'âme togolaise », un langage universel capable de transcender les

mutations sociales. En parcourant toutes les régions, le FESNAD favorise une participation inclusive et renforce le sentiment d'appartenance nationale. La compétition devient ainsi un prétexte pour fédérer les énergies et célébrer l'indépendance du Togo dans un esprit d'unité. Des célébrations nationales Organisé par le ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, avec l'appui de la Direction de la Promotion des Arts et de la Culture (DPAC), le FESNAD est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable de l'agenda culturel togolais. Cette 9^e édition intervient dans un contexte particulier, marqué par les préparatifs de la célébration du 27 avril, date anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale. Le festival s'inscrit ainsi dans une dynamique de valorisation de l'identité nationale à travers les expressions artistiques traditionnelles. Avec une apothéose prévue le 25 avril 2026 à Lomé, le FESNAD 2026 promet de faire vibrer tout le pays au rythme des tambours et des pas de danse, dans une célébration collective de la culture togolaise.



Image du jour

OUVERTURE DU BUREAU DE PROXIMITE AMU-INAM AU CHP NOTSE

à compter du **1^{er} avril 2026**

SERVICES OFFERTS AUX ASSURES AMU-INAM

- ACCUEIL
- INFORMATIONS
- DÉPÔT / TRAITEMENT DE PLAINTES ET RÉCLAMATIONS
- OBTENTION : Ententes Préalables / Attestations de Traitement de Pathologies Chroniques

*CHP: Centre Hospitalier Préfectoral

www.inam.tg 8220

AUX DÉCIDEURS ...

Le réveil énergétique africain

Il y a des chiffres qui marquent des tournants. Les 456 000 tonnes de produits pétroliers exportées par le Dangote Group en font partie. Derrière cette performance industrielle, c'est une recomposition silencieuse mais profonde du paysage énergétique africain qui se dessine.

Pendant des décennies, l'Afrique a vécu un paradoxe structurel : riche en pétrole brut, mais dépendante de l'extérieur pour ses carburants raffinés. Une dépendance coûteuse, vulnérable aux chocs géopolitiques et aux fluctuations des marchés internationaux. Avec la montée en puissance de la raffinerie portée par Aliko Dangote à Lagos, ce modèle commence à vaciller.

L'exportation de carburants vers la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Cameroun et la Tanzanie n'est pas qu'une opération commerciale. Elle est un signal. Celui d'un Nigéria qui ne se contente plus d'être un exportateur de matières premières, mais qui ambitionne de devenir un fournisseur de produits à forte valeur ajoutée.

Ce basculement est stratégique. Dans un monde où les routes énergétiques peuvent être brutalement perturbées — à l'image des tensions autour du détroit d'Ormuz — la proximité devient un avantage décisif. Produire et raffiner sur le continent, pour le continent, réduit les délais, sécurise les approvisionnements et, potentiellement, stabilise les prix.

Mais il serait naïf d'y voir une solution miracle. La raffinerie Dangote, malgré sa taille, ne couvre encore qu'une fraction des besoins africains. Une grande partie de sa production reste absorbée par le marché nigérian. Le chemin vers une véritable autonomie énergétique continentale est encore long.

Ce qui change, en revanche, c'est la direction. Pour la première fois à cette échelle, une infrastructure africaine redéfinit les règles du jeu. Elle impose un nouveau standard, y compris en matière de qualité avec des carburants conformes aux normes Euro 5, rompant avec l'image d'un continent relégué aux produits de second rang.

Au-delà de l'énergie, c'est une leçon industrielle. Transformer localement ses ressources, intégrer les chaînes de valeur, capter davantage de richesse : voilà le véritable enjeu. Le projet de Dangote Group s'inscrit d'ailleurs dans une vision plus large, combinant raffinage, pétrochimie et engrais. Une stratégie cohérente, tournée vers l'industrialisation.

Pour des pays comme le Togo, cette évolution ouvre des perspectives concrètes. Diversifier les sources d'approvisionnement, réduire la dépendance aux importations lointaines, améliorer la sécurité énergétique : autant d'enjeux directement liés à la compétitivité économique.

Reste une question essentielle : l'exemple Dangote fera-t-il école ? Car l'avenir énergétique de l'Afrique ne peut reposer sur une seule infrastructure, aussi gigantesque soit-elle. Il suppose une multiplication d'initiatives similaires, portées par des politiques publiques volontaristes et des investissements massifs.

L'Afrique a longtemps exporté ses richesses pour importer sa dépendance. Avec Dangote, elle esquisse une autre trajectoire. Encore fragile, encore incomplète, mais porteuse d'un message clair : le continent peut, enfin, reprendre la main sur son destin énergétique. **M.T**

Le Togo en chiffres

DEMOGRAPHIE

| | Pays | Afrique de l'Ouest | Afrique subsaharienne |
|---|----------|--------------------|-----------------------|
| Population (NU, 2023) | 9,3 M | 446 M | 1,2 Md |
| Taux de croissance démographique (NU, 2023) | 2,3% | 2,3% | 2,6% |
| Population en 2050 (estimations NU, 2023) | 15,6 M | 735 M | 2,1 Mds |
| Taux de fertilité (NU, 2023)* | 4,2 | 4,4 | 4,3 |
| Mortalité infantile des enfants de moins de 1 an (NU, 2023)** | 41 | 60 | 48 |
| Taux de natalité chez les femmes âgées de 15 à 19 ans (2023, NU)*** | 77,1 | 91,2 | 94,4 |
| Part de la population âgée de moins de 15 ans (NU, 2023) | 39,9% | 41,5% | 41% |
| Espérance de vie à la naissance (NU, 2023) | 52,7 ans | 58,3 ans | 62,1 ans |
| Part de la pop. urbaine (NU, 2023) | 44,5% | 49,5% | 43,1% |

* Nombre d'enfants par femme. ** Nombre de décès pour 1000 enfants. *** Nombre de naissances pour 1000 femmes. Source : tresor.economie.gouv.fr



ACTUALITE

ANNONCE DES LAUREATS DE LA 7EME EDITION DES BRVM AWARDS

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a organisé, les 26 et 27 mars 2026 à Dakar, la 7ème édition des BRVM Awards, consacrant l'excellence et les meilleures performances du marché financier régional de l'UEMOA.

Cet événement de référence a réuni les principaux acteurs du marché financier régional, notamment l'Autorité de régulation (AMF-UMOA) les sociétés cotées, les Sociétés de Gestion et d'Intermédiation (SGI), les sociétés de gestion d'actifs, les investisseurs institutionnels ainsi que les partenaires et médias spécialisés.

Les lauréats de l'édition 2026

À l'issue des travaux du jury indépendant présidé par Monsieur Didier Acouetey, les distinctions suivantes ont été attribuées :

1. Société cotée de l'année : **ECOBANK Côte d'Ivoire**
2. Société de Gestion et d'Intermédiation (SGI) de l'année : **CGF Bourse**
3. Société de Gestion des OPC (SGO) de l'année : **NSIA Asset Management**
4. Opération de l'année – Obligations : **Emprunt obligataire TPCI 5,90% 2025-2030 (TPCI.O95) État de Côte d'Ivoire**
5. Opération de l'année – Actions (IPO / FO / Admission) : **Banque Internationale pour l'Industrie et le Commerce (BIIC Bénin)**
6. Opération innovante de l'année : **Social Bond CRRH-UEMOA 6,00 % (CRRH.O11)**
7. Média financier de l'année : **Sika Finance**
8. Organisme de Placement Collectif (OPC) de l'année : **SICAV Attijari Oblig (Attijari Asset Manage-**



ment)

9. Fonds Commun de Titrisation de Créances (FCTC) de l'année : **FCTC SENELEC 2025-2030**

10. Arrangeur de l'année : **Invictus Capital & Finance**

Ces distinctions récompensent les acteurs qui se sont illustrés par leurs performances, leur gouvernance, leur capacité d'innovation ainsi que leur contribution significative au développement du marché financier régional au cours de l'année boursière 2025.

Une édition marquée par l'innovation et la diversification. Cette 7ème édition des BRVM Awards se distingue par l'introduction de nouvelles catégories, liées notamment aux Organismes de Placement Collectif (OPC), aux Fonds Communs de Titrisation de créances (FCTC) et à l'arrangeur de l'année, traduisant la transformation progressive du marché financier régional.

Elle confirme également la dynamique de croissance de

la BRVM, portée par :

- une diversification accrue des instruments financiers,
- une participation plus accrue des investisseurs particuliers,
- un renforcement des exigences en matière de gouvernance et de transparence.

La 7ème édition des BRVM Awards a été l'occasion de décerner un prix spécial à la Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA) et le Grand Prix d'honneur a été attribué à Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye FAYE, Président de la République du Sénégal.

À propos des BRVM Awards

Les BRVM Awards, institués en 2020, visent à promouvoir l'excellence sur le marché financier régional de l'UEMOA en distinguant chaque année les acteurs les plus performants et les initiatives les plus structurantes.



Le Togo en chiffres

| | 2023 | 2024 |
|--|----------|----------|
| Croissance du PIB réel (FMI) | 5,6 % | 5,3 % |
| Croissance du PIB réel par habitant (FMI) | 3,1 % | 2,8 % |
| Taux d'inflation moyen annuel (FMI) | 5,3 % | 2,7 % |
| Solde budgétaire global, dons compris (en % du PIB, FMI) | -6,7 % | -4,9 % |
| Dette publique (en % du PIB, FMI) | 68,0 % | 69,7 % |
| Recettes publiques (en % du PIB, FMI) | 19,8 % | 19,0 % |
| Solde courant externe (en % du PIB, FMI) | -2,9 % | -3,0 % |
| Réserves en mois d'importations (FMI, Regional Economic Outlook) (UEMOA) | 3,2 mois | 3,3 mois |

PIB nominal en 2023 (FMI)

9,1 Mds USD

Population en 2023 (FMI)

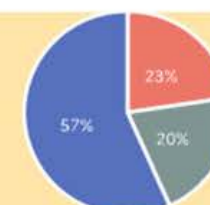
9,1 M

PIB/hab en 2023 (FMI)

1 001 USD

Répartition sectorielle du PIB en 2022
(CNUCED)

■ Agriculture ■ Industrie ■ Services



Source : tresor.economie.gouv.fr

Maraîchage

Le ProMIFA déploie une ingénierie sociale pour sécuriser ces investissements hydro-agricoles

Au Togo, le ProMIFA franchit une nouvelle étape dans la transformation du secteur agricole. À travers une approche d'ingénierie sociale, le projet entend garantir une gestion durable et inclusive des infrastructures hydroagricoles, tout en stimulant la production maraîchère, l'emploi rural et la sécurité alimentaire.

Lancée le 30 mars 2026 à Tsévié, une série d'ateliers de formation initiée par le Projet d'appui au mécanisme incitatif de financement agricole (ProMIFA) marque le début d'une nouvelle phase opérationnelle du projet. Déployées dans les régions Maritime et de la Kara, ces sessions seront étendues aux Plateaux, à la Centrale et aux Savanes. Objectif : renforcer les capacités des conseillers techniques agricoles de l'Institut de conseil et d'appui technique (ICAT) afin d'assurer une gestion efficace des 400 forages et périmètres maraîchers en cours de mise en place. Au cœur du dispositif, une ambition claire : favoriser l'appropriation des infrastructures par les communautés bénéficiaires. Les conseillers techniques de gestion des entreprises agricoles (CTGEA) et les chefs d'agence de l'Institut de conseil et d'appui technique (CAG) sont ainsi formés à identifier les producteurs, analyser les dynamiques locales et structurer les acteurs en organisations viables. Ils auront également pour mission de mettre en place des comités de gestion puis d'accompagner les producteurs dans une gouvernance collective et rationnelle des équipements. L'introduction de l'application « Kobo Collect » constitue l'une des innovations majeures de cette approche. Cet outil permet de collecter, traiter et analyser des données de terrain de manière rapide et fiable. Ces informations serviront de base pour orienter les décisions stratégiques du



projet et améliorer le suivi des interventions. Dans les cinq, la formation va couvrir au total 347 agents de l'ICAT et des structures techniques du ministère. Cette étape marque le lancement effectif des activités d'ingénierie sociale sur le terrain. Les techniciens seront chargés de conduire des diagnostics, mobiliser les populations et accompagner la mise en place des dispositifs de gestion des ouvrages hydroagricoles.

Des impacts économiques attendus

À terme, l'aménagement des périmètres maraîchers devrait permettre d'intensifier la production de contre-saison et de renforcer la résilience des producteurs face aux aléas climatiques. « L'aménagement des périmètres maraîchers permettra d'augmenter significativement et durablement la productivité agricole, tout en contribuant à la création d'emplois et à la souveraineté alimentaire », a souligné un responsable du projet. Le maraîchage, activité à forte valeur ajoutée, constitue un levier essentiel pour l'amélioration des revenus en milieu rural. Le ProMIFA prévoit la réalisation de 400 forages, la construction de superstructures équipées de tanks et

l'aménagement de périmètres maraîchers dans les cinq régions du pays. Ces investissements visent à sécuriser l'accès à l'eau et à renforcer durablement les capacités de production agricole.

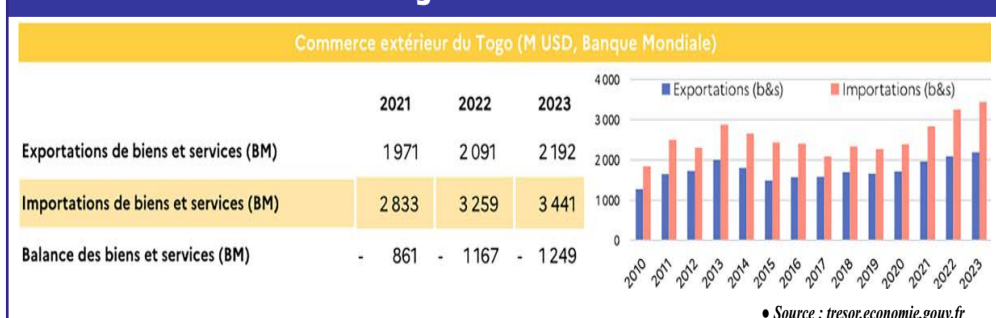
Un partenariat financier stratégique

Co-financé par l'État togolais et le Fonds international de développement agricole (FIDA), le projet s'inscrit dans une logique de financement innovant basé sur le partage des risques. Ce mécanisme vise à faciliter l'accès au crédit agricole et à encourager l'implication du secteur privé dans le financement du monde rural. Au-delà des infrastructures, le ProMIFA met en avant une approche intégrée combinant innovation sociale, digitalisation et structuration des acteurs. « Il ne s'agit pas seulement d'investir dans des équipements, mais de construire des systèmes durables portés par les communautés », explique un cadre du projet. Une orientation qui traduit la volonté du Togo de faire de l'agriculture un moteur de croissance inclusive et de réduction de la pauvreté.

Elom Nomenyo



Le Togo en chiffres



Pâques 2026

L'Hôtel Sarakawa offre une expérience festive et familiale

À Lomé, l'Hôtel Sarakawa propose une célébration de Pâques 2026 alliant gastronomie, loisirs et détente, avec un buffet festif et des activités pour toute la famille.

Wilson Lawson

Offre festive complète pour célébrer Pâques autrement. À l'occasion de la fête de Pâques, l'Hôtel Sarakawa innove en proposant une programmation riche et conviviale, destinée à séduire aussi bien les familles togolaises que les visiteurs de passage. L'établissement emblématique de Lomé entend transformer cette célébration en une véritable expérience immersive. Le point d'orgue de cette offre est le Grand Buffet Pascal, prévu le dimanche 5 avril 2026 à partir de 12h30. Installé dans un cadre agréable au bord de la piscine, cet événement promet un moment de partage autour d'une gastronomie variée et raffinée. Les convives pourront découvrir un large éventail de mets soigneusement élaborés, dans une ambiance festive animée par DJ Max One. Pensée pour un public familial, la journée intègre également une série d'activités dédiées aux enfants. Une chasse aux œufs, des jeux ludiques tels que le babyfoot et un espace de jeux sécurisé sont mis à leur disposition. L'objectif est d'offrir une expérience inclusive où petits et grands trouvent leur plaisir. L'offre comprend en outre plusieurs avantages, notamment l'accès à la piscine, un apéritif de bienvenue et de l'eau pour tous les participants. Les tarifs sont fixés à 22 000 FCFA pour un adulte, 40 000 FCFA pour un couple et 10 000 FCFA pour les enfants de moins de 13 ans, une grille jugée accessible au

HÔTEL SARAKAWA

Grand Buffet PASCAL

Dimanche
05 AVRIL
A partir de
12h30

Single
22 000* FCFA

Couple
40 000* FCFA

Enfant -13ans
10 000* FCFA

Ambiance
DJ Max One

Apatam Sika-Sika
au bord de la piscine

RESERVATIONS
99 42 09 38 - 79 32 54 94

*Apéritif offert

*Une bouteille d'eau offerte

*Accès gratuit à la piscine (Adultes & Enfants)

*Chasse aux œufs de Pâques de 15H à 16H (Enfants de -13 ans)

*Accès gratuit Aire de jeux pour enfant et Babyfoot

*Cadeaux surprises

regard des prestations proposées. Par ailleurs, l'hôtel propose une formule spéciale week-end pascal, valable du 4 au 5 avril 2026. Ce package, proposé à 110 000 FCFA TTC pour deux personnes, inclut une nuitée avec petit-déjeuner, l'accès au buffet ainsi qu'aux activités de loisirs, offrant ainsi une expérience complète de détente.

Expérience client & tourisme local

À travers cette initiative, l'Hôtel Sarakawa confirme sa volonté de se positionner comme une référence en matière d'hôtellerie et d'événementiel au Togo. En misant sur une offre combinant gastronomie, divertissement et hébergement, l'établissement répond à une demande croissante pour des expériences intégrées

et personnalisées. En proposant un événement festif autour de Pâques, l'hôtel capte une clientèle locale en quête de loisirs de qualité, tout en attirant des visiteurs à la recherche de moments de détente. Le caractère familial de l'événement constitue également un atout stratégique. En intégrant des activités pour enfants, l'hôtel élargit sa cible et renforce son attractivité auprès des ménages. Cette diversification de l'offre permet de maximiser la fréquentation et d'optimiser les retombées économiques. De plus, la formule week-end contribue à stimuler le tourisme intérieur, en encourageant les résidents à s'offrir des séjours courts sans quitter la capitale. Dans un contexte où le tourisme local gagne en importance, ce type d'initiative participe à la dynamisation du secteur.

Tabac

Le Togo se dote d'un plan quinquennal anti commerce illicite

Le Togo dispose d'une nouvelle feuille de route quinquennale (2026-2030) destinée à renforcer la lutte contre le commerce illicite des produits du tabac. Ce document stratégique a été validé le vendredi 27 mars à Tsévié, au cours d'une rencontre qui a réuni plusieurs acteurs.

Élaboré à l'issue d'une mission d'évaluation conduite par le secrétariat de la Convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cet outil met l'accent sur le renforcement du cadre juridique et institutionnel, ainsi que sur l'amélioration des mécanismes de contrôle et de surveillance aux frontières. Il accorde également une place importante à la traçabilité des produits du tabac et à la poursuite des réseaux impliqués dans le trafic illicite. Pour une mise en œuvre efficace, les experts issus des secteurs de la sécurité, de la santé, de la justice, des douanes et de la société civile ont souligné

la nécessité d'une synergie d'actions, afin de renforcer le contrôle aux frontières et les poursuites judiciaires contre les contrevenants. « Le commerce illicite du tabac est un défi majeur, favorisant l'accès au produit, notamment chez les jeunes, tout en entraînant d'importantes pertes fiscales pour l'État », a indiqué le coordonnateur du Programme national des addictions aux produits psy-

choactifs (PNAPP), Balaka Abago. La nouvelle feuille de route intervient dans un contexte où la prévalence du tabagisme est en baisse, passant de 8,5 % en 2010 à 5 % en 2021. Toutefois, la consommation reste plus élevée chez les hommes et connaît une progression chez les jeunes, notamment en milieu urbain et en milieu scolaire.

(Togo Officiel)



TOUTE L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE DU TOGO ET D'AILLEURS



» Couverture médiatique



» Insertion publicitaire



» Publi-reportage ...

Accédez à notre *Site Web* et tenez vous
informer en temps réel de toute l'actualité !!

... *L'économiste du Togo, le journal des décideurs* ...

Bénin

Une initiative renforce la performance genre du portefeuille de la BAD

Améliorer l'impact des projets de développement repose de plus en plus de la capacité à traduire les engagements en matière de genre en résultats concrets. C'est dans ce contexte que la Banque africaine de développement, à travers son Bureau pays au Bénin a lancé le 18 Mars 2026 une initiative inédite au Bénin et en Afrique de l'Ouest visant à renforcer la performance genre de son portefeuille.



● Junior Aredola

L'initiative a réuni les Unités de gestion de projets (UGP), les ministères sectoriels ainsi que les institutions nationales autour d'un objectif commun : repositionner le genre comme un levier stratégique de performance et d'impact des projets. Les échanges ont mis en évidence un défi central : celui de réduire l'écart entre les engagements liés au genre, pris lors de la conception des projets et les résultats effectivement obtenus sur le terrain. L'initiative a réuni les Unités de gestion de projets (UGP), les ministères sectoriels ainsi que les institutions nationales. Pour y parvenir, les participants ont souligné la nécessité de renforcer le pilotage opérationnel, d'améliorer la planification et la budgétisation, et de s'appuyer davantage sur des

données désagrégées. Intervenant à cette occasion, le représentant pays de la Banque africaine de développement, Robert Masumbuko, a appelé à un alignement plus affirmé entre la taille du portefeuille, estimée à environ 1,7 milliard de dollars, et le niveau d'ambition en matière de genre. Il a insisté sur l'importance de renforcer les actions volontaristes afin d'accroître l'impact des projets sur les femmes et les filles. De son côté, la cheffe de la division Genre, Nathalie Gisabo Gahunja, a mis l'accent sur la nécessité de consolider la redevabilité et de renforcer l'orientation vers des résultats mesurables. Elle a rappelé que, malgré les progrès réalisés, des défis persistent en matière d'appropriation des engagements liés au genre et de suivi effectif de leur mise en œuvre au niveau des projets. Les contributions

des UGP, articulées autour des engagements prévus, de leur mise en œuvre effective et des contraintes rencontrées, ont permis d'identifier des difficultés opérationnelles récurrentes. Celles-ci concernent notamment la planification, la disponibilité des ressources et l'accès à des données fiables. Les échanges ont également fait ressortir des leviers concrets pour améliorer l'intégration du genre dans les outils de gestion des projets et renforcer leur efficacité. Alignée sur les orientations nationales en matière d'égalité de genre saluées par le ministère en charge du Genre, cette initiative a permis de consolider une lecture plus opérationnelle des enjeux et de renforcer la dynamique d'amélioration de la performance genre du portefeuille de la Banque au Bénin. Dans la continuité de cette dynamique, les prochaines étapes porteront sur le renforcement de l'assistance technique de proximité aux équipes projets, la mise à disposition de guides opérationnels pour l'intégration du genre, ainsi que l'instauration de revues trimestrielles dédiées au suivi, à l'ajustement et à l'amélioration continue de la performance genre.



Nigeria

32 banques ont atteint les nouvelles exigences de capital

A l'approche de la clôture du programme de recapitalisation des banques nigérianes, le secteur enregistre une adaptation notable au cadre défini par le régulateur. Cette progression s'appuie sur une mobilisation de capitaux qui dépasse les 4600 milliards de nairas.

Au Nigeria, la date du 31 mars 2026 marque la clôture du programme de recapitalisation engagé en mars 2024 pour renforcer les fonds propres du secteur bancaire. À quelques jours de cette échéance, le gouverneur de la Banque centrale du Nigeria (CBN), Olayemi Cardoso, a indiqué que 32 établissements ont satisfait aux exigences fixées. L'information a été rendue publique le vendredi 27 mars 2026 à Abuja,



en marge du premier forum de politique monétaire de

l'année organisé par la CBN. « Le programme de recapitalisation du secteur bancaire a enregistré des progrès remarquables, 32 banques ayant déjà satisfait aux exigences de fonds propres révisées. Cette réussite a considérablement renforcé la résilience et la capacité du système bancaire nigérian, lui permettant de mobiliser efficacement des capitaux à long terme », a confié le responsable.

Avec Agence Ecofin

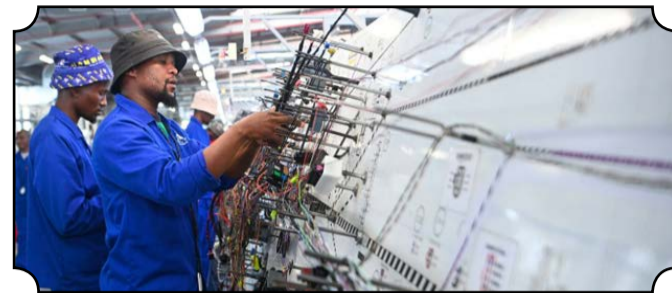
Soutien aux jeunes entreprises technologiques

7 millions d'euros dans le fonds Breega Africa Seed

La prise de participation au fonds Breega Africa Seed I permet au Groupe de la Banque africaine de développement de soutenir au mieux les jeunes entreprises technologiques africaines.

● Nicole Esso

Le Conseil d'administration du Groupe de la Banque africaine de développement, a approuvé, le 25 mars 2026 à Abidjan, une prise de participation de 7,5 millions d'euros au capital du fonds Breega Africa Seed I afin de soutenir les jeunes pousses technologiques africaines en phase de démarrage, les plus performantes. Le Groupe de la Banque investira 5 millions d'euros en capitaux propres ainsi que 2,5 millions d'euros sous la forme d'une tranche subordonnée pour le compte de la Commission européenne dans le cadre du Programme Boost Africa. Ces investissements de suivi ont pour but de fournir les liquidités nécessaires aux entreprises performantes et de les accompagner dans leur processus de croissance afin qu'elles atteignent leur potentiel maximal jusqu'à leur sortie, ce qui optimisera les rendements financiers et l'impact social. Le fonds injectera ainsi du financement dans de jeunes entreprises de divers secteurs



technologiques : technologies financières, d'assurance, agricoles, de la santé, de la logistique, de la diversité et de l'inclusion, ainsi que des technologies éducatives et climatiques. Il se concentrera sur cinq marchés principaux, à savoir le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Kenya, l'Égypte et l'Afrique francophone, qui constituent des pôles importants en Afrique. Les entreprises concernées sont celles favorisant le développement durable à long terme sur les marchés africains : i) en encourageant la rentabilité et la croissance des entreprises à forte valeur ajoutée; ii) en stimulant une forte croissance de l'emploi en créant au moins 1180 emplois à temps plein, dont 80% devraient bénéficier aux jeunes, tandis que 36% profiteront aux femmes ; iii)

en accroissant l'accessibilité et l'inclusion des services et biens financiers et du « secteur réel » grâce à des technologies et innovations appropriées; et iv) en créant des marchés plus efficaces et plus accessibles aux segments les plus pauvres de la société.

A propos du fonds Breega

Breega est une société de capital-risque, à responsabilité limitée constituée en France et agréée/réglémentée par l'Autorité française des marchés financiers (AMF). Elle a été créée par des entrepreneurs pour des entrepreneurs et finance des jeunes pousses technologiques tant européennes qu'africaines, du stade de pré-amorçage à la série A, et les accompagne dans leur croissance grâce à une équipe spéciale.

Afrique

Les centres financiers les plus compétitifs en 2026 (GFCI)

Sept places financières africaines sont considérées comme étant des centres financiers internationaux compétitifs, mais deux seulement figurent dans le Top 50 mondial du classement dominé par les pays développés.

Casablanca Finance City (CFC) a soufflé à la place financière de Maurice le titre de centre financier le plus compétitif en Afrique dans la 39e édition du classement « Global Financial Centres Index » (GFCI), publié le jeudi 26 mars 2026 par le think tank londonien Z/Yen Group en collaboration avec le China Development Institute. La CFC occupe le 49e rang dans cet indice semestriel qui évalue et classe 120 centres financiers internationaux en fonction de leur compétitivité et de leur attractivité pour les investisseurs, les professionnels de la finance et les entreprises du monde entier. Casablanca Finance City, qui a gagné 7 rangs par rapport à l'édition précédente du rapport, occupe le 4e rang à l'échelle de la zone Afrique & Moyen-Orient, juste derrière les centres financiers émiratis de Dubaï, Abou Dhabi et Doha. Ce hub financier à vocation africaine, positionné comme une porte d'entrée vers le continent, s'appuie sur une communau-



té de plus de 200 entreprises membres, réparties en quatre grandes catégories : institutions financières, sièges régionaux de multinationales, prestataires de services et holdings. Le Mauritius International Financial Centre, la place financière de la République de Maurice, arrive à la deuxième position à l'échelle africaine et au 50e rang à l'échelle mondiale, gagnant ainsi deux rangs comparativement à la précédente édition de l'indice GFCI. Le centre financier de Kigali (Rwanda, 72e mondial) occupe la troisième marche du podium à l'échelle africaine, malgré un recul de 7 rangs, devant celui de Johannesburg (Afrique du Sud), qui a gagné 14 rangs pour se positionner à la 80e place au

plan mondial et au 4e rang à l'échelle africaine. Viennent ensuite les centres financiers du Cap (Afrique du Sud, 96e rang mondial), de Nairobi (Kenya, 114e) et de Lagos (Nigeria, 118e). Quatre des sept centres financiers africains figurant dans le classement ont enregistré des progressions par rapport à la 38e édition du GFCI (Casablanca, Maurice, Johannesburg et Lagos), alors que trois ont régressé (Kigali, Nairobi et Le Cap). D'après l'enquête menée auprès des acteurs actifs sur les places financières mondiales, Maurice, Kigali et Casablanca figurent par ailleurs parmi les 15 centres financiers susceptibles de gagner en importance durant les deux à trois prochaines années.

Avec Agence Ecofin

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

mercredi 1 avril 2026

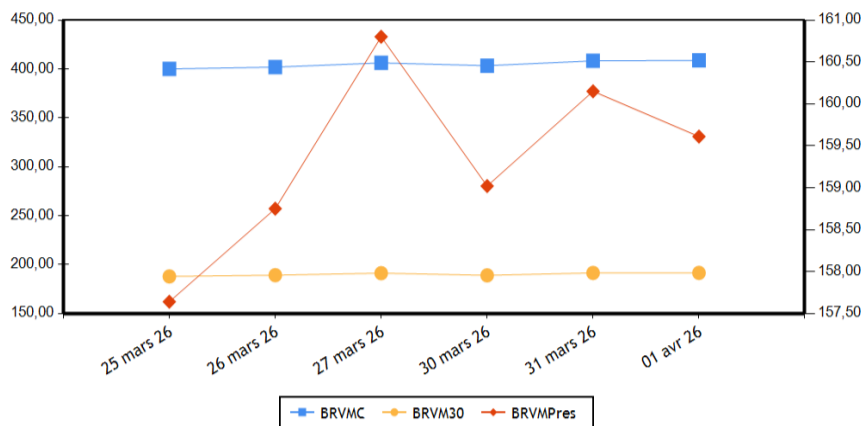
N° 62

| | |
|-----------------------|---------------|
| BRVM COMPOSITE | 408,69 |
| Variation Jour | 0,11 % |
| Variation annuelle | 18,20 % |

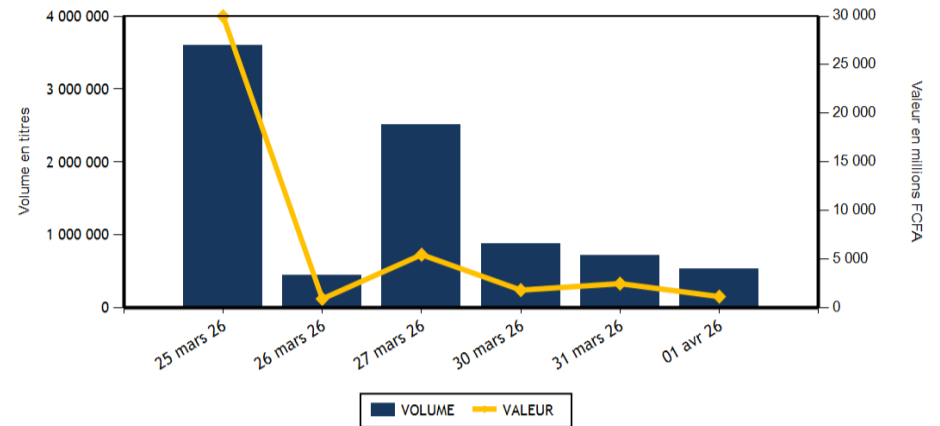
| | |
|--------------------|---------------|
| BRVM 30 | 191,49 |
| Variation Jour | 0,01 % |
| Variation annuelle | 15,19 % |

| | |
|----------------------|---------------|
| BRVM PRESTIGE | 159,61 |
| Variation Jour | -0,34 % |
| Variation annuelle | 10,65 % |

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



| Actions | Niveau | Evol. Jour |
|---|--------------------|------------|
| Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits) | 15 757 410 912 741 | 0,11 % |
| Volume échangé (Actions & Droits) | 528 049 | -21,02 % |
| Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits) | 1 156 163 819 | -41,62 % |
| Nombre de titres transigés | 47 | 0,00 % |
| Nombre de titres en hausse | 16 | -33,33 % |
| Nombre de titres en baisse | 16 | -5,88 % |
| Nombre de titres inchangés | 15 | 150,00 % |

| Obligations | Niveau | Evol. Jour |
|---------------------------------|--------------------|------------|
| Capitalisation boursière (FCFA) | 11 959 058 930 675 | -0,10 % |
| Volume échangé | 200 | -99,60 % |
| Valeur transigée (FCFA) | 1 246 918 | -99,76 % |
| Nombre de titres transigés | 6 | -53,85 % |
| Nombre de titres en hausse | | -100,00 % |
| Nombre de titres en baisse | 2 | -33,33 % |
| Nombre de titres inchangés | 4 | 33,33 % |

PLUS FORTES HAUSSES

| Titres | Cours | Evol. Jour | Evol. annuelle |
|--------------------|--------|------------|----------------|
| SICABLE CI (CABC) | 3 655 | 7,50 % | 54,87 % |
| UNILEVER CI (UNLC) | 64 500 | 7,50 % | 88,46 % |
| SAFCA CI (SAFC) | 7 555 | 7,47 % | 128,59 % |
| SUCRIVOIRE (SCRC) | 1 730 | 7,45 % | 63,21 % |
| SETAO CI (STAC) | 2 925 | 7,34 % | 120,75 % |

PLUS FORTES BAISES

| Titres | Cours | Evol. Jour | Evol. annuelle |
|------------------------------------|--------|------------|----------------|
| TOTALENERGIES MARKETING CI (TTLIC) | 2 720 | -5,56 % | 16,49 % |
| BICI CI (BICC) | 24 250 | -4,53 % | 24,71 % |
| SOGB CI (SOGC) | 7 800 | -2,62 % | -1,27 % |
| NESTLE CI (NTLC) | 12 500 | -2,34 % | 17,37 % |
| SITAB CI (STBC) | 21 000 | -2,33 % | 6,17 % |

INDICES PAR COMPARTIMENT

| Base = 100 au 02 janvier 2023 | Nombre de sociétés | Valeur | Evol. Jour | Evol. annuelle | Volume | Valeur | PER moyen |
|-------------------------------|--------------------|--------|------------|----------------|---------|-------------|-----------|
| BRVM-PRESTIGE | 12 | 159,61 | -0,34 % | 10,65 % | 81 296 | 518 311 220 | 11,89 |
| BRVM-PRINCIPAL (**) | 35 | 284,82 | 0,56 % | 30,86 % | 446 753 | 637 852 599 | 17,23 |

INDICE TOTAL RETURN

| Base = 100 au 02 janvier 2025 | Nombre de sociétés | Valeur | Evol. Jour | Evol. annuelle | Volume | Valeur | PER moyen |
|------------------------------------|--------------------|--------|------------|----------------|---------|---------------|-----------|
| BRVM - COMPOSITE TOTAL RETURN (**) | 47 | 157,38 | 0,11 % | 18,21 % | 528 049 | 1 156 163 819 | 13,79 |

INDICES SECTORIELS

| Base = 100 au 02 janvier 2025 | Nombre de sociétés | Valeur | Evol. Jour | Evol. annuelle | Volume | Valeur | PER moyen |
|-------------------------------------|--------------------|--------|------------|----------------|---------|-------------|-----------|
| BRVM - TELECOMMUNICATIONS | 3 | 103,80 | -0,01 % | 9,38 % | 3 750 | 53 134 870 | 9,93 |
| BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE | 7 | 195,44 | -0,16 % | 12,96 % | 21 787 | 42 576 300 | 68,74 |
| BRVM - SERVICES FINANCIERS | 16 | 176,87 | 0,11 % | 21,26 % | 392 653 | 663 783 554 | 11,92 |
| BRVM - CONSOMMATION DE BASE (**) | 9 | 272,24 | 0,83 % | 25,99 % | 22 598 | 150 802 960 | 13,26 |
| BRVM - INDUSTRIELS | 6 | 204,44 | 1,09 % | 54,49 % | 21 524 | 54 939 280 | 18,56 |
| BRVM - ENERGIE | 4 | 144,35 | -1,99 % | 30,15 % | 64 319 | 185 311 100 | 18,41 |
| BRVM - SERVICES PUBLICS | 2 | 147,63 | -0,35 % | 39,41 % | 1 418 | 5 615 755 | 18,32 |

| Indicateurs | BRVM COMPOSITE |
|-------------------------------------|------------------|
| PER moyen du marché (**) | 13,79 |
| Taux de rendement moyen du marché | 6,49 |
| Taux de rentabilité moyen du marché | 7,69 |
| Nombre de sociétés cotées | 47 |
| Nombre de lignes obligataires | 189 |
| Volume moyen annuel par séance | 2 133 472,00 |
| Valeur moyenne annuelle par séance | 3 125 707 152,52 |

| Indicateurs | BRVM COMPOSITE |
|----------------------------------|----------------|
| Ratio moyen de liquidité | 13,24 |
| Ratio moyen de satisfaction | 29,82 |
| Ratio moyen de tendance | 225,33 |
| Ratio moyen de couverture | 44,38 |
| Taux de rotation moyen du marché | 0,05 |
| Prime de risque du marché | 1,50 |
| Nombre de SGI participantes | 36 |

Allemagne

L'inflation repart en flèche sous l'effet du choc énergétique

En Allemagne, l'inflation a accéléré de 1,9 % à 2,7 % en mars, portée par une flambée de 7,2 % des prix de l'énergie.

L'inflation repart à la hausse en Allemagne, première économie de la zone euro, sous l'effet direct des turbulences énergétiques. En mars, elle a atteint 2,7 % sur un an, selon des données provisoires, contre 1,9 % le mois précédent, soit une accélération marquée de 0,8 point et un plus haut depuis janvier 2024. Calculée selon les normes européennes (IPCH), l'inflation ressort même à 2,8 %, après 2 % en février, un niveau conforme aux attentes des analystes. Ce regain de tensions sur les prix s'explique quasi exclusivement par l'énergie.



données mensuelles confirment cette accélération : l'indice IPCH a progressé de 1,2 % en mars sur un mois, après +0,4 % en février. Pour l'heure, toutefois, la diffusion de ce choc aux autres composantes de l'indice des prix reste limitée. L'inflation sous-jacente, qui exclut les éléments les plus volatils, demeure stable à 2,5 %, comme depuis janvier. Même constat du côté des produits alimentaires, dont la hausse ralentit à 0,9 % sur un an, contre 1,1 % en février. Autrement dit, la dynamique inflationniste reste contenue hors énergie,

un signal encore rassurant pour les autorités monétaires.

Prix à la hausse

Mais cette situation pourrait n'être que temporaire. Selon l'institut de conjoncture IFO, de plus en plus d'entreprises envisagent désormais de relever leurs prix pour compenser l'envolée des coûts énergétiques, notamment dans l'industrie, la construction et les services. Un second tour inflationniste n'est donc pas exclu, ce qui renforcerait la persistance de la hausse des prix. Face à cette pression, les autorités allemandes s'activent. Le Parlement a adopté un projet de loi visant à limiter à une hausse quotidienne des prix dans les stations-service, une mesure qui doit entrer en vigueur mercredi. En parallèle, le ministère des Finances planche sur une taxe sur les « surprofits » pétroliers, destinée à financer une hausse de l'indemnité kilométrique domicile-travail.

Avec latribune.fr

Une inflation sous-jacente stable

Dans un pays fortement dépendant des importations d'énergies fossiles, la transmission est immédiate. La hausse des coûts se répercute d'abord sur les carburants, alimentant la facture des ménages et des entreprises. Les

Prix des carburants à la pompe

L'envolée atteint des niveaux critiques

Le prix moyen du litre de gazole a atteint 2,24 euros en France, un record depuis 1985. Outre-Atlantique, l'essence a franchi les 4 dollars le gallon, avec des pointes à près de 6 dollars en Californie.

« Vous allez devoir apprendre à vous défendre vous-mêmes, les États-Unis ne seront plus là pour vous. » Mardi, sur Truth Social, Donald Trump a choisi l'escalade verbale pour répondre au blocage du détroit d'Ormuz. Dans la foulée, il enjoint les pays dépendants du Golfe à « allez chercher votre propre pétrole ! ». Une sortie brutale, à la hauteur du choc qui traverse aujourd'hui les marchés énergétiques — et qui se répercute, de façon très concrète, sur les prix à la pompe. Car derrière la joute géopolitique, c'est une mécanique bien connue qui s'emballle. Un point de passage stratégique paralysé, des flux de brut désorganisés, et une hausse rapide des cours. Depuis le déclenchement du conflit au Moyen-Orient fin février, une part significative des exportations de pétrole du Golfe est entravée. Le détroit d'Ormuz, par lequel transite habituellement près d'un quart du pétrole mondial, fonctionne au ralenti. Suffisant pour tendre l'ensemble du marché. En France, le choc est déjà pleinement visible. En quelques semaines, les prix des carburants ont franchi des seuils inédits. Le gazole, carburant dominant,



dépasse désormais les 2,20 euros le litre en moyenne, un niveau jamais observé depuis le début des relevés en 1985. L'essence suit la même trajectoire ascendante, frôlant les 2 euros le litre. Un cap psychologique qui, une fois franchi, modifie immédiatement la perception des ménages.

Des effets en cascade

Le mouvement est d'une brutalité rare : plus de 50 centimes de hausse sur le gazole en un mois. À ce rythme, la question n'est plus celle d'un pic, mais d'un changement de régime. « On entre dans une zone de prix durablement élevés », résume un acteur du secteur. Derrière les chiffres, c'est toute une chaîne économique qui se tend. Transporteurs, agriculteurs, pêcheurs — tous les grands consommateurs de carburant voient leurs coûts s'envoler, avec des effets en cascade sur les prix finaux.

Avec latribune.fr

Gaz, diesel, kérozène

L'Europe face à un resserrement des stocks

La guerre en Iran fait craindre des pénuries de carburants en Europe, poussant l'UE à coordonner les mesures nationales pour sécuriser ses approvisionnements avant l'hiver.

Les ministres de l'Énergie de l'Union européenne (UE) se réuniront mardi pour coordonner leur réponse face aux perturbations croissantes des marchés pétroliers et gaziers provoquées par la guerre en Iran. La forte dépendance de l'Europe aux importations énergétiques la rend particulièrement vulnérable. Depuis la fermeture effective du détroit d'Ormuz et le début des frappes iraniennes sur les infrastructures énergétiques régionales, les prix du gaz ont bondi de plus de 70 % en Europe. Un document interne de l'UE, mentionné par Reuters, précise que les ministres doivent « indiquer quelles mesures concrètes pourraient être mises en place pour faire face au resserrement des marchés du pétrole et du gaz de manière coordonnée ». Il souligne également que « il reste important d'éviter



des réponses nationales non coordonnées et fragmentées ainsi que des signaux perturbateurs pour le marché ».

Resserrement de l'offre mondiale

L'accent sera mis sur le remplissage anticipé des stocks de gaz avant l'hiver prochain, la stabilisation des marchés pétroliers et la garantie des approvisionnements. Si l'UE assure que ses importations à court terme restent sûres, grâce à des fournisseurs comme la Norvège et les États-Unis, elle observe avec inquiétude le resser-

ment de l'offre mondiale sur certains produits, notamment le diesel et le carburant aviation. Le directeur général de Shell, Wael Sawan, avait mis en garde la semaine dernière contre de possibles pénuries d'énergie dès avril, citant le carburant aviation, le diesel et l'essence parmi les premiers produits touchés. Face à ces tensions, les responsables européens cherchent à éviter une ruée sur les stocks qui pourrait provoquer de nouvelles flambées de prix et fragiliser davantage un marché déjà sensible.

Avec latribune.fr

Au bord de la rupture de stock pétrolier

L'Asie bascule en « code rouge »

La guerre au Moyen-Orient plonge l'Asie dans une crise énergétique majeure, forçant les pays de la région à réorganiser leurs approvisionnements, rationner le carburant et multiplier les partenariats stratégiques

La guerre au Moyen-Orient déclenche une onde de choc énergétique qui frappe de plein fouet l'Asie. Entre restrictions d'exportations, pénuries et manœuvres diplomatiques, les pays du continent sont engagés dans une véritable course contre la montre pour sécuriser leur approvisionnement en pétrole et gaz. La visite cette semaine du président indonésien Prabowo Subianto à Tokyo illustre cette urgence. « Il est d'une importance vitale de maintenir des relations économiques rationnelles », a déclaré le président indonésien à des chefs d'entreprise japonais après la signature d'accords portant sur des projets à long terme dans les domaines du pétrole, du gaz et de l'énergie géothermique. « La situation géopolitique au Moyen-Orient crée une incertitude stratégique pour la sécurité de notre approvisionnement énergétique. »



pétrolier et gazier indonésien SKK Migas. Les discussions entre Prabowo Subianto et la Première ministre japonaise Sanae Takaichi portent également sur le renforcement de la coopération en matière de sécurité énergétique, bien qu'aucun échange GNL contre GPL n'ait encore été confirmé. Le Japon, dépendant à près de 95 % du pétrole et 11 % du GNL du Moyen-Orient, s'impose comme un partenaire clé pour l'ensemble de la région. Inpex, le producteur japonais, examine des accords similaires avec l'Inde, envisageant un échange de GPL contre naphtha et pétrole brut. Le Vietnam et les Philippines ont également sollicité l'aide de Tokyo pour sécuriser leurs approvisionnements. Mais la situation se complique avec l'interdiction d'exportation de carburants raffinés imposée par la Chine.

La voie russe

Face à ces restrictions, la Russie émerge comme fournisseur alternatif inattendu. Après la levée temporaire des sanctions américaines, la Corée du Sud a importé du naphtha russe, tandis que l'Inde a accru ses achats de pétrole russe. Le Sri Lanka, la Thaïlande et le Bangladesh sont également en négociation avec Moscou. Cependant, la dérogation américaine expire le 11 avril, rendant les accords urgents et incertains. Pour des pays de taille plus modeste, comme la Nouvelle-Zélande, la situation est particulièrement critique. Le Premier ministre Christopher Luxon a multiplié les contacts avec Singapour, la Malaisie et la Corée du Sud, ainsi qu'avec la présidente de la Commission européenne.

Avec latribune.fr

Marchés internationaux

Aider les pays en développement à obtenir les financements dont ils ont besoin

Les pays en développement se voient privés, en raison de coûts prohibitifs, des financements abordables dont ils ont désespérément besoin pour leur développement durable, les notations de crédit surestimant souvent le risque et négligeant le potentiel économique à long terme, a déclaré l'ONU lundi.

Une notation de crédit constitue une évaluation de la probabilité qu'un emprunteur — un gouvernement par exemple — rembourse sa dette intégralement et dans les délais impartis. Pour les États souverains, ces notations déterminent le coût de l'emprunt sur les marchés internationaux : plus la notation est basse, plus le risque perçu est élevé et, généralement, plus les charges d'intérêts sont importantes. Le système actuel repose trop souvent sur des « informations obsolètes et incomplètes », pénalisant injustement les pays sur les marchés mondiaux des capitaux, a déclaré la Vice-Secrétaire générale de l'ONU, Amina Mohammed, lors de l'ouverture de la réunion spéciale du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) consacrée aux notations de crédit, s'exprimant au nom du Secrétaire général, António Guterres. « Un financement adéquat



et opportun est le carburant qui alimente le développement durable », a affirmé Mme Mohammed, avertissant que « ce carburant vient aujourd'hui à manquer de manière périlleuse, tout en devenant de plus en plus coûteux ».

L'instabilité mondiale

La Vice-Secrétaire générale a ajouté que l'instabilité mondiale exacerbe la crise. La hausse des coûts des carburants et des matières premières — liée aux conflits et à la volatilité économique — intensifie les pressions budgétaires et freine la croissance, tandis que les pays vulnérables au changement climatique continuent

de subir les pertes causées par les catastrophes sans avoir accès à des financements abordables pour leur relèvement. « Il s'agit d'une question d'une importance capitale », a déclaré Mme Mohammed.

L'élargissement des efforts de réforme de la dette

Elle a également rattaché le débat sur les notations de crédit à des efforts plus vastes visant à réformer l'architecture mondiale de la dette. Elle a notamment souligné les nouvelles initiatives destinées à donner aux pays en développement une voix plus forte dans les discussions relatives à la dette. Ces initiatives comprennent la création d'une plateforme des

emprunteurs, l'élaboration de principes pour un emprunt et un prêt souverains responsables, ainsi qu'un processus piloté par l'ONU réunissant pays débiteurs et créanciers, créanciers privés, institutions financières internationales, universitaires et représentants de la société civile.

Un appel à repenser les notations

Mme Mohammed a plaidé en faveur d'un changement radical dans la conception des notations souveraines, soutenant que les évaluations devraient prendre en compte non seulement la vulnérabilité, mais aussi les opportunités. « Nous devons faire évoluer les mentalités : passer de

la spéculation à long terme à l'investissement à long terme », a-t-elle affirmé, appelant de ses vœux des méthodologies plus larges, plus transparentes et davantage tournées vers l'avenir, qui reflètent mieux les perspectives réelles des pays. Elle a souligné que l'accès à des emprunts abordables pour financer le développement peut renforcer la solvabilité future d'un pays. Les investissements dans la santé, l'éducation, les infrastructures, la résilience climatique et les énergies renouvelables, a-t-elle indiqué, sont susceptibles de générer de la prospérité, de réduire les risques et d'améliorer la stabilité économique sur le long terme. Elle a également critiqué les indicateurs de progrès trop restrictifs, insistant sur le fait que « le PIB nous

renseigne sur le coût de toute chose, mais sur la valeur de bien peu ». Mme Mohammed a appelé à une plus grande responsabilisation de la part des gouvernements, des investisseurs et des agences de notation, parallèlement à l'amélioration de la qualité des données et à l'adoption de méthodologies plus équitables. « Il est temps de transformer les notations de crédit : d'obstacles, elles doivent devenir des catalyseurs du financement à long terme et du développement durable », a déclaré Mme Mohammed, exhortant à l'adoption d'une nouvelle approche qui aide les pays en développement à obtenir les financements dont ils ont besoin.

Avec news.un.org



HOROSCOPE finance

Bélier Pendant cette journée vous n'aurez pas que des satisfactions. Vos décisions seront contestées, et vous essuiez quelques pertes financières inattendues en dépit de votre intuition et aussi de la prudence avec laquelle vous gérez votre budget. Ne vous désolerez pas trop : dans la vie, il faut savoir non seulement gagner, mais aussi perdre.

Taureau

Malgré vos terribles envies actuelles de dépense, dont quelques-unes sont d'ailleurs parfaitement légitimes, songez à faire des économies. Cela est plus facile à dire qu'à exécuter, bien entendu ! Gardez malgré tout un œil vigilant sur votre compte en banque ! Si vous commettez des imprudences aujourd'hui, les conséquences en seront extrêmement graves et votre avenir immédiat ne sera plus qu'un cauchemar.

Gémeaux

Avec Saturne, l'astre de la restriction et des épreuves, en aspect dysharmonique, vous commencerez à trouver que vos revenus stagnent vraiment trop. Mais ne vous découragez pas : vos efforts sont en train de porter leurs fruits. Même si vous avez encore du mal à organiser votre budget, patience, vous allez bientôt pouvoir trouver un meilleur équilibre et oublier vos soucis.

Cancer

Avec cet aspect du Soleil, vous serez d'humeur plus dépensière que d'habitude et risquez par ailleurs d'avoir à faire face à des dépenses imprévues. Ais tout ira bien sur le plan financier si vous restez très prudent et évitez les dépenses inutiles.

Lion

Vous serez empêtré dans des difficultés pécuniaires apparemment inextricables. Ne perdez pas les pédales pour autant ! Dites-vous que bien des gens sont passés par là, à un moment ou à un autre. Réfléchissez pour trouver une bonne solution. En tout cas, les choses s'éclairciront et prendront une meilleure tournure dans quelques jours. L'essentiel sera de ne plus commettre les erreurs qui vous ont réduit à l'état actuel.

Vierge

Vous devrez trouver un juste équilibre entre vos dépenses et vos rentrées d'argent. Pas si facile à réaliser, pour vous qui avez une nette tendance à vivre au-dessus de vos moyens ! D'autant plus que vous serez euphorique. Veillez à ne pas jeter l'argent par les fenêtres !

Balance Mars en aspect dysharmonique perturbera votre jugement. Aussi, évitez d'effectuer des transactions financières aujourd'hui. Une affaire litigieuse reviendra à l'ordre du jour et vous mettra dans l'embarras.

Scorpion Attention ! Vous risquez de voir resurgir de vieilles dettes oubliées, ou, plus bêtement, de vous lancer dans des achats ruineux que vous regretterez ensuite amèrement. Faites preuve de volonté pour résister aux tentations de dépenses.

Sagittaire Évitez de vous lancer dans des spéculations douteuses : les astres refuseront de vous accorder une chance du tonnerre aujourd'hui, et vous risquez de perdre votre mise. Soyez plus réfléchi et moins impatient ; préparez vos projets en profondeur, et ne vous laissez pas influencer par tous les avis divergents que l'on pourra vous donner.

Capricorne Vous ne bénéficierez pas d'une chance pure exceptionnelle. Les jeux de hasard ne semblent pas voués à vous faire accéder par miracle au statut de milliardaire ! Ne déboursez donc pas beaucoup pour tenter dame Fortune, contentez-vous d'une petite mise.

Verseau Vous qui avez parfois du mal à maintenir vos comptes en équilibre, vous pourrez vous réjouir, car vos finances seront favorisées cette fois. Avec cet aspect du Soleil, non seulement votre situation pécuniaire ne devrait poser aucun problème, mais elle pourrait même connaître une nette embellie. Vous pourrez sans trop rêver tablez sur une rentrée inattendue, qui viendra à point nommé renflouer votre compte en banque.

Poisson La journée sera favorable aux affaires financières. Vous réussirez des affaires, signerez des contrats fructueux. Mais vous ne ferez pas tout cela sans peine parce que vous allez rencontrer des oppositions.

L'économiste du Togo

Premier Quotidien Economique du Togo - REC N°0602/11/12/19/HAAC

Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Edité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207

Adresse : Agoé Assiyé non loin de la Poste

Email : contact@leconomistedutogo.tg

Site web : www.leconomistedutogo.tg

REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général

Léonard DOSSOU

(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué

Anicet Carlos OKE

(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication

TIGOSSOU Midas K.A

(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef

Joël YANCLO

(+228 97 78 79 07)

Rédacteurs

Hélène MARTELOT

Nicole ESSO

Vivien ATAKPABEM

Wilson LAWSON

Directeur Commercial

Eli DEKOU

(+228 92 10 93 53)

Correcteur

Michel Yao AYEVA

Graphiste

A.Koffivi. AMOUZOUKPE

IMPACT 2030



Plan stratégique
2025-2030
de la Commission
de l'UEMOA

Binah/promotion de la paix**Un festival culturel interclubs à Kétao**

Un festival culturel national interclubs pour la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble organisé par l'organisation Youth Awake s'est déroulé le vendredi 27 mars à Kétao dans la commune Binah 2.

Trois clubs féminins cantonaux notamment le club Ninaoo de Kétao, le club Espoir de Sirka et le club Tawakina de Kémériida ont compété, en démontrant leur savoir-faire et styles à travers les prestations thématiques retenues. Le jury s'est basé sur la clarté du message de paix ; la pertinence du contexte local ; la qualité de prestation culturelle sur scène ; l'impact et la réaction du public, ainsi que la créativité et l'originalité pour évaluer les concurrents. Chaque club a presté pendant 15 min. Le club Tawakina de Kémériida a été déclaré meilleur avec 70 points. Il a reçu en plus d'une enveloppe financière, un trophée et les deux autres clubs sont repartis chacun avec une enveloppe financière. L'activité s'inscrit dans le cadre du projet : « Renforcement de l'inclusion et de la résilience des jeunes et des femmes pour lutter contre l'extrémisme violent et le terrorisme tout en promouvant l'harmonie sociale et la cohésion durable phase 2 ». Elle a bénéficié de l'appui financier du ministère fédéral allemand des affaires étrangères à



travers le programme IFA / ZIVIK. L'initiative se veut un cadre de mobilisation des communautés locales autour des activités culturelles porteuses de messages positifs favorables au renforcement de l'harmonie sociale et à la prévention des discours haineux et comportements susceptibles d'alimenter les divisions. L'objectif est de faire de la culture, un outil de promotion de la paix, de la cohésion sociale et du vivre ensemble au sein des communautés togolaises. Il s'agit de valoriser l'engagement citoyen des jeunes femmes comme actrices de paix dans leurs communautés et de constituer une banque de contenus culturels (audio et vidéo) portant des messages clairs adaptés aux réalités locales. Le directeur régional des Arts et de la Culture,

Kodema Maana a fait savoir que les clubs retenus seront accompagnés par sa direction afin qu'ils deviennent professionnels et qu'ils puissent concourir aux niveaux régional, national et voire international. Le directeur exécutif de l'association Youth Awake, Kolani Tobigue a indiqué que les activités que sa structure mène viennent en appui à la lutte contre l'insécurité. La manifestation s'est déroulée en présence des autorités telles que le secrétaire général de la préfecture de la Binah, Binidi Kpélou et le maire de la commune Binah 2, Mme Wélabalo Tchanda, de la consultante en genre de l'ONG Youth Awake, Mme Koufame Adjowa ainsi que des forces de défense et de sécurité.

Avec ATOP/AK/TAL/BV

Kozah/8^e édition de miss campus Togo**Amana Koboyo Esther remporte la couronne**

Mlle Amana Koboyo Esther, 20 ans, étudiante en troisième année de chimie fondamentale à l'Université de Kara, a été élue Miss Campus Togo, le samedi 28 mars à Kara, au terme de la finale de la 8^e édition du concours.

Mesurant 1,70 m pour 52 kg, la lauréate est suivie sur le podium par Mlle Amegninkou Ayoko Gloria, étudiante en première année d'Anglais à l'Université de Lomé, et de Mlle Pignang Essowazam Pauline, étudiante en première année de droit dans la même université. Placée sous le thème « Génération IA : une jeunesse consciente, créatrice et connectée », la compétition a réuni 24 candidates issues des universités publiques et privées du Togo. Les candidates ont été évaluées à travers six passages, dont quatre notés, portant notamment sur leur compréhension du thème, la tenue et la danse traditionnelle, la démarche, l'interview, la maîtrise de la langue française et la beauté physique. A l'issue des différentes épreuves, le jury, composé de cinq membres et présidé par Mme Ouradéi Bétiré Daria, a retenu 12 finalistes, avant de départager les trois meilleures candidates. Les



lauréates ont bénéficié de récompenses, dont une bourse d'études de 2.000.000 FCFA pour la Miss et de 1.000.000 FCFA pour chacune des dauphines. Elles ont également reçu des ordinateurs portables, des bons d'abonnement à la cité Dong-wè et divers lots. « Je suis très heureuse d'être élue Miss Campus Togo de cette huitième édition. Cette distinction est le fruit d'un travail acharné, avec l'appui des encadreurs », a déclaré Amana Koboyo Esther. La vice-présidente du comité d'organisation, Mme Pignang Rebecca, a expliqué que le choix du thème s'inscrit dans la continuité de

celui de l'année précédente et vise à promouvoir un usage responsable de l'intelligence artificielle par les jeunes. Des spectateurs ont salué la qualité de l'organisation et des prestations. « Les candidates ont livré de belles performances. Le choix du jury est mérité », a confié une participante. La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités administratives et culturelles, dont le directeur régional des Arts et de la Culture de Kara, représentant le préfet de la Kozah, ainsi que la représentante de la présidente de l'Université de Kara.

Avec ATOP/AK/TAL/AO

CDM**Les grands absents de la Coupe du Monde 2026**

Les barrages qualificatifs pour la Coupe du Monde 2026 ont livré leurs verdicts. On sait désormais quels pays seront de la fête et ceux qui suivront le tournoi à la télévision. Parmi les déçus, il y a des noms bien connus.



Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Hier soir, plusieurs pays sont passés à la trappe lors des barrages qualificatifs pour la Coupe du Monde 2026 qui se déroulera aux États-Unis, au Mexique et au Canada. Après deux échecs en 2018 et 2022, l'Italie a réalisé le triplé. La Nazionale a été écartée par la Bosnie-Herzégovine après un match sous haute tension (1-1, 4 à 1 aux t.a.b). Pour Gennaro Gattuso et ses hommes, c'est un terrible coup de massue sur la tête. Capitaine de l'équipe, Gianluigi Donnarumma ne participera pas au Mondial. À 27 ans, il n'a jamais connu une Coupe du Monde. Une anomalie pour le portier de Manchester City, qui est considéré comme l'un des meilleurs à son poste. Comme lui, d'autres gardiens n'auront pas l'occasion d'y participer. C'est le cas de Jan Oblak (Slovénie, Atlético de Madrid), d'André Onana (Cameroun, Trabzonspor) et de Giorgi Mamardashvili (Géorgie, Liverpool). Certaines stars de la planète football ne se-

ront pas de la partie. C'est le cas de Robert Lewandowski. Le joueur du Barça ne sera pas du voyage après l'élimination de la Pologne face à la Suède. « Il est difficile de dire quoi que ce soit après un match comme celui-ci. Je ne sais pas si je peux trouver les mots qui reflètent fidèlement nos sentiments. Le football peut être cruel. Vous pouvez bien jouer, revenir deux fois au score, et finir avec rien. Pour un supporter, c'est le sentiment le plus terrible. Ça fait mal parce que nous étions si proches de la victoire », a déclaré Lewy (37 ans) après le match.

Des grands noms ne seront pas de la fête

Il s'agissait de sa dernière opportunité de participer à un Mondial. Ce n'est pas le seul attaquant dans cette position. Rasmus Hojlund (Naples) ne verra pas le Mondial, lui qui a échoué à se qualifier avec

le Danemark face à la République Tchèque. Ses compatriotes, dont le Marseillais Pierre-Emile Hojbjerg et Christian Eriksen (Wolfsbourg), manqueront aussi le tournoi. Parmi les autres éléments offensifs qui resteront à la maison cet été, on peut citer Dusan Vlahovic (Serbie, Juventus), Benjamin Sesko (Slovénie, Manchester United), Victor Osimhen (Nigéria, Galatasaray), Ademola Lookman (Atlético de Madrid, Nigéria), Bryan Mbeumo (Cameroun, Manchester United), Pierre-Emerick Aubameyang (Gabon, OM) ou encore Serhou Guirassy (Guinée, Borussia Dortmund). Idem pour les Géorgiens Georges Mikautadze (Villarreal) et Khvicha Kvaratskhelia (PSG). Ilija Zabarnyi et l'Ukraine n'en seront pas non plus. Le milieu de terrain de Liverpool, Dominik Szoboszlai et son coéquipier en club, Milos Kerkez, rateront également l'évènement de l'année avec la Hongrie. D'autres, eux, auraient pu en être. Mais ils sont blessés et donc indisponibles.

Avec footmercato.net

JIDF 2026**Les femmes leaders de Tchaoudjo 3 appellent à la mobilisation pour l'éducation des filles**

« Filles éduquées = Femmes d'espoir » est le thème retenu par les femmes leaders et jeunes filles engagées dans la commune de Tchaoudjo 3 pour célébrer, en différé, l'apothéose de la Journée internationale des droits de la femme (JIDF) 2026, le samedi 28 mars à Aléhéridé, chef-lieu de ladite commune. Elles ont appelé à la mobilisation de tous pour l'éducation des filles.

Une caravane et une sensibilisation ont marqué cette célébration qui a rassemblé des femmes et filles des quatre cantons de la commune. Cet événement a été appuyé par l'Association des jeunes femmes pour le développement économique et social (AJFDES-Togo). Il vise à promouvoir l'égalité des droits, une justice équitable pour les femmes et les filles et l'éducation des filles à travers la conscientisation, le plaidoyer et l'engagement communautaire. Parties des bureaux de la mairie, les caravanières, habillées de T-shirts aux effigies de l'association et de son partenaire, ont sillonné des artères du chef-lieu de la commune. Au son de la fanfare et des chants, elles appelaient à l'égalité des droits tout en scandant, par intermittence, des slogans valorisant l'éducation des filles. Brandissant une banderole mettant en exergue le thème, les partici-

pantes ont marqué des arrêts dans la cour du régent du canton d'Aléhéridé, chez le chef de la communauté Kabyè, et au niveau des postes de gendarmerie et de police. Elles ont remercié les autorités traditionnelles et sécuritaires pour leur engagement dans la lutte contre les violences basées sur le genre. Accueillies au centre communautaire par les autorités locales, les participantes et le public ont été éclairés sur l'historique de cette journée reconnue officiellement par l'ONU en 1977.

Filles éduquées, femmes d'espoirs

Le thème principal a été développé par la coordinatrice de l'AJFDES-Togo et maire adjointe de Tchaoudjo 3, Mme Ouro-Koura Aïssatou. Elle a souligné que l'éducation des filles est un levier puissant de développement, transformant des filles vulnérables en actrices de changement, capables de briser le cycle

de la pauvreté et de bâtir un avenir meilleur pour elles-mêmes et leur communauté. Elle a appelé à agir ensemble pour l'éducation des filles. Présentant le sous-thème « Femmes-décentralisation », l'oratrice a rappelé que malgré les efforts du gouvernement et ses partenaires, l'implication des femmes dans le processus de décentralisation reste limitée et insuffisante. Elle a formulé des recommandations aux parties prenantes pour rectifier le tir. Le coordonnateur régional de l'Agence nationale de volontariat (ANVT) et conseiller régional de la Centrale, Gazari Latifou a mis en avant la prise en compte des femmes et des filles dans les programmes et initiatives de développement. Le maire de Tchaoudjo 3, Ouro-Bodi Dissadama a réitéré son engagement à continuer de créer les meilleures conditions pour l'émergence et l'épanouissement de la gente féminine.

Avec ATOP/MEK



Transformation Digitale des Entreprises Africaines

METHODES – OUTILS
ET ACCOMPAGNEMENT

INNOVATION CONSULTING & TRAINING - CANADA
ATTESTATION STRAT.IN CANADA À L'ISSUE DE LA FORMATION



QUÉBEC - CANADA



admin@stratin-canada.com

09 - 10 - 11 AVRIL 20
26



+1 418 490 2281



+228 90 44 55 71